



REPUBLIQUE DU BENIN



-----@-----

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

-----@-----

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

-----@-----

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

-----@-----

DOMAINE : Science de l'Education et de la Formation

MENTION : Professeur de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Lettres Modernes / Français

GRADE : Lettres/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME

**LA BAISSSE DE NIVEAU EN FRANÇAIS
DANS LES LYCEES ET COLLEGES :
Cas du CEG Anavié**

Présenté par :

HOUNKPONOU Sègbè Férole

SOUS LA DIRECTION DE:

*M. MIGNANWANDE Hubert
Inspecteur-Professeur*

Année académique : 2015-2016

Sommaire.....	2
In Memoriam.....	3
Dédicace.....	4
Remerciement.....	5
Introduction.....	7
Chapitre1 Cadre théorique et méthodologique de la recherche.....	9
Section N°1 : Cadre théorique.....	10
Section N°2 : Approche méthodologique.....	20
Chapitre 2 : Présentation des résultats, analyse, discussion et suggestions.....	23
Section N°1 : Présentation des résultats.....	24
Section N°2 : Analyse discussion et suggestions.....	29
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	33
Annexe.....	35
Table des matières.....	40

IN MEMORIAM

A mon père Hounkponou Hessou dètondé Léon et mon oncle Hessou Gabriel décédés au cour de cette formation dont le souvenir des heureux moments passés avec eux m'a permis d'avancer.

Dédicace

A ma mère HOUNKPONOU Hounssi Justine née Godjo pour tous les sacrifices consentis et les souffrances endurées en vue de mon éducation et de ma formation.

Remerciements

Si ce travail de recherche a pu connaître sa réalisation, c'est grâce à un certain nombre de personnes qui n'ont ménagé aucun effort pour nous apporter leur aide. Nous avons donc le devoir de leur adresser nos sincères remerciements. Il s'agit de :

- mon directeur de mémoire, MIGNANWANDE Hubert de m'avoir accordé l'insigne privilège de travailler sous sa direction malgré ses nombreuses préoccupations administratives et académiques.

- tous nos formateurs de l'Ecole Normale Supérieure ;

- Bah Lambert, qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce travail ;

- Djossou Hadid

- tous mes frères et sœurs ; spécialement HOUNKPONOU Houmèssi Edwige qui n'a jamais resté indifférente à mes problèmes.

- mes oncles : GODJO Pierre ; Godjo Joachim, GODJO Raymond, et mes tantes Godjo Eugénie, Godjo Suzane, Godjo Hortance

- AYOKOU Alexis ; Ayokou Arnaud pour leur soutien tout au long de ma formation à l'ENS.

- Goumanbou Estelle, Mahinou Euphrase ;

- mes amis ; Guy, Rachelle, Lydia, Clémence, steel-famous, Rafiatou Estelle Sandra, joie, jovial.

- tous mes camarades d'amphi et tous ceux qui me connaissent et qui, d'une manière ou d'une autre m'ont aidé durant mon séjour à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Résumé

Notre stage de qualification professionnelle au CEG Anavié nous a permis de réaliser que les apprenants ont beaucoup de difficulté en français. Nous avons constaté en premier lieu qu'ils ont de difficulté à s'exprimer en français, raison pour laquelle ils ont tendance à parler le vernaculaire en classe. Ensuite, ils lisent et écrivent difficilement. En un mot les trois compétences disciplinaires sont pratiquement mal comprises par les apprenants. Nous nous sommes donné pour tâche d'analyser les différentes formes de la baisse de niveau en français et leur cause. Nous avons donc pour commencer émis une hypothèse centrale et trois hypothèses spécifiques de recherche ; élaboré un questionnaire d'enquête adressé non seulement aux enseignants intervenant dans les classes du 1^{er} cycle. Mais également aux apprenants afin de recueillir les informations. L'analyse de ses informations suivies de quelques copies des apprenants nous a permis de vérifier nos hypothèses. Nous avons réussi à expliquer et exposer a notre manière les problèmes qui entravent le niveau des apprenants en français. Après cela, nous avons proposé des approches de solutions dont la mise en pratique peut permettre aux apprenants et aux enseignants de corriger le phénomène étudié.

Introduction

Le français, langue officielle, a toujours été, avec les reformes de l'enseignement qui se sont succédé au Bénin, l'objet d'un soin particulier dans les programmes d'enseignement dans nos lycées et collèges. Pour Bernard TORESSE, « en effet, c'est précisément le degré de culture, c'est-à-dire la possibilité d'une vision rapide de tout ce qui peut être introduit dans un concept qui va conditionner le choix pour s'exprimer. L'homme le plus cultivé fera la plus belle phrase parce qu'il aura une vision très raffinée de la situation. Il en est de même du bon élève. » Il urge donc que la maîtrise de la langue française dépend aussi de la culture des apprenants car selon BOILEAU, « tous ce que l'on conçoit bien s'énoncent clairement et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Mais depuis quelques années, l'enseignement de français, discipline de base du système éducatif béninois, traverse d'énormes difficultés. De plus en plus la plupart des élèves du secondaire délaissent le français. Ils lui manifestent un manque d'intérêt général à telle enseigne que la langue telle qu'elle est parlée et écrite aujourd'hui dans nos établissements secondaires, est la preuve qu'il y a un véritable problème de baisse drastique de niveau. En effet, les apprenants ont de difficulté à lire, à écrire et à s'exprimer en français, en un mot les trois compétences disciplinaires que composent l'enseignement de français ne sont pas bien assimilées par les apprenants.

Ce phénomène a attiré notre attention au point que nous nous sommes demandé, comment faire pour y remédier. C'est-à-dire comment amené les apprenants à lire, écrire, et à s'exprimer en français. Ainsi, nous intitulons le sujet de notre recherche : « la baisse de niveau en français dans nos lycées et collèges. » Notre travail s'articule autour de deux chapitres.

-le premier consistera à analyser le cadre théorique et méthodologique de la recherche ;

-le second abordera la présentation des résultats, l'analyse, la discussion et les suggestions.

CHAPITRE 1 :
CADRE THEORIQUE
ET
METHODOLOGIQUE

Section N°1 : Cadre théorique

1-1-Problématique

Sur le plan pédagogique, le français est le moteur sur lequel fonctionne toutes les autres disciplines. Il est considéré comme le mode d'acquisition le plus important de l'expression orale et écrite. Malheureusement on a l'impression que les élèves deviennent complètement déconnectés de l'univers de français. En effet, la télévision et l'expansion des nouvelles technologies notamment de l'internet, amènent les apprenants à passer plus de temps sur ces types de supports que sur les livres pourtant aptes à améliorer leur niveau en français. La lecture est une source fondamentale d'instruction et de plaisir. Elle permet aux personnes capables de la pratiquer d'avoir accès au vaste et multiple trésor que constituent le savoir et l'expérience conservés sous forme écrite (STAIGER et CASEY, 1983). L'importance qu'elle revêt pour l'individu comme pour la communauté n'a jamais été mis en doute. En effet elle met en jeu une multitude de facteurs au niveau de l'individu et de son milieu et est donc une habitude qu'il convient de stimuler et d'encourager. Cependant, on constate, depuis quelques années ; que les apprenants s'en désintéressent de plus en plus. Ceci entraîne la baisse de niveau en français chez ces apprenants.

Cet état de fait a retenu notre attention. Alors quelles sont les différentes formes de cette baisse de niveau en français ?quelles sont ces causes ?que faire pour remédier à ce problème ?ce questionnement constitue l'intérêt de notre étude.

1-1-2-Etat de la question

Au Bénin ; le français est reconnu et considéré comme un important instrument de travail et de contact depuis le temps colonial. Sa valeur n'est donc plus à démontrer. Son enjeu est de taille et sa maîtrise est obligatoire par quiconque veut faire une carrière professionnelle brillante dans l'administration comme le

stipule le rapport de la France présenté à la quarante-cinquième session de la Conférence des Nations Francophones sur l'Éducation à Genève en Suisse, du 30 septembre au 05 octobre 1996 : « La maîtrise de la langue française, orale et écrite, conditionne toute réussite scolaire et constitue le fondement de l'insertion sociale et de la liberté de réflexion ».

La maîtrise du français est donc une nécessité pour tous les citoyens béninois compte tenu de sa valeur historique et sociale. De ce fait, cette langue héritée de la colonisation, en tant que discipline scolaire, faisait l'objet, depuis quelques années, d'un soin particulier dans les programmes d'étude de nos lycées et collèges et les apprenants mettaient un point d'honneur à la maîtriser. Malheureusement, cette matière fait l'objet d'une désaffection depuis quelques décennies et la cause de cet état est à rechercher loin, selon Lucile Christelle **OUASSA**, dans son mémoire pour l'obtention du **C.A.P.E.S. en 2008** dont le thème est : « *Les déterminants du désintérêt des apprenants béninois vis-à-vis du français au collège* ». En effet pour elle, il faut remonter aux années 1972, comme l'affirment certaines recherches qui ont porté sur le sujet. Ainsi, dans leur mémoire de fin de formation pour l'obtention du **CAPEM** consacré à « *L'analyse critique de l'importance accordée à l'enseignement du français dans les CEMG* » **AHOLOUKPE C.M.G.et Dossou DANGBEDJI** ont fait le même constat. Dans leur travail de recherche, ils ont montré comment le français a été dévalorisé avec l'avènement de l'Ecole Nouvelle et la dévalorisation des langues nationales. Ce malaise persiste jusqu'aujourd'hui dans les lycées et collèges où les apprenants méprisent et marginalisent le cours de français.

En 2012, **HOUNMENOUE Jean-Claude**, dans son article « Savoir lire de base et réussite scolaire au cycle primaire », paru dans la revue **LANGAGE ET DEVENIR (Cotonou, CENALA)**, a élucidé quelques aspects de la relation entre les aptitudes de lecture des apprenants du cours primaire et la réussite de leur

scolarité. Pour lui, la maîtrise de la lecture favorise le succès aussi bien en français que dans les autres disciplines ; ce qui permet une fluidité du parcours scolaire.

Dans son mémoire de fin de formation à l'École Normale Supérieure de Porto-Novo pour l'obtention du **CAPES** en 2013, intitulé «*La baisse du niveau en français des apprenants du CEG Djassin à l'ère de l'APC : causes et suggestions* » **HOUETO Fifonsi Jeanne** affirme que les causes de la baisse de niveau des apprenants sont de deux ordres : il y a les causes qui sont endogènes à l'**APC** et celles qui lui sont exogènes.

Ainsi, avec « la revalorisation de nos langues nationales » et l'orientation de l'école vers le développement, les élèves se sont complètement détournés de la maîtrise du français. Pour **HOUNTON A. Jean-Baptiste** et **LAVINON Jean** de Capitan, qui ont un peu plus approfondi le phénomène dans leur thème de mémoire pour le **C.A.P.E.S.** : « *Le manque d'enthousiasme pour le français dans nos CEMG et Lycées de 1976 à nos jours* », les déterminants de la désaffection sont nombreux : ils sont liés aux institutions, à la pédagogie propre à l'enseignement du français et aux professeurs, aux élèves, aux parents. Chacun d'eux a sa part de responsabilité consciente ou inconsciente et assiste impunément à cet effondrement. En plus des mémoires d'autres livres nous ont aidés. Il s'agit de *la crise de l'éducation* d'**Emmanuel DOGBE** qui fait un diagnostic profond et met à nu les différentes instances impliquées dans la crise que connaît actuellement le système éducatif. *Les paradoxes de la réussite scolaire* de **CHERKAOUI Mohamed** met accent sur l'existence du mal. Pour rester coller aux exigences des temps modernes, nous avons fait aussi allusion à l'internet qui nous a fournis plusieurs articles dont « langue française et l'insécurité au Bénin » publié par **Cyriaque Dossou** ainsi que « des inquiétudes sur l'avenir des élèves au Bénin » écrit par **Ange BIDE**.

Malgré la richesse et la pertinence de ces travaux, ils n'ont pas abordé les différentes formes de la baisse de niveau chez les apprenants. C'est ce qui justifie le choix de notre sujet de recherche : « la baisse de niveau en français dans nos lycées et collèges ». Nous vous proposons donc d'apporter votre contribution à la résolution de ce problème.

1-1-3-Objectifs de la recherche

Les objectifs que nous poursuivons dans ce travail sont de deux sortes : un objectif général et des objectifs spécifiques.

1-1-3-1-Objectif général

Cette étude nous permettra de comprendre le problème de la baisse de niveau en français et de trouver des voies et moyens pour y remédier.

1-1-3-2-Objectifs spécifiques

Ils sont au nombre de trois .Il s'agit de :

- identifier les différentes formes que revêt la baisse de niveau chez les apprenants ;
- décrire les causes de cette baisse de niveau chez les apprenants ;
- proposer des pistes de solutions ou de motivation afin que le phénomène de la baisse de niveau en français dans les Lycées et Collèges connaisse une régression.

1-1-4-Hypothèses de travail

Nous sommes partis de plusieurs hypothèses pour conduire notre recherche. Il s'agit d'une hypothèse centrale et de quelques hypothèses spécifiques.

1-1-4-1-Hypothèse centrale

Les apprenants ne sont plus intéressés par la lecture.

1-1-4-2-Hypothèses spécifiques

A l'instar de nos objectifs spécifiques ; elles sont au nombre de trois. Les voici :

- les apprenants ont des difficultés à lire, à écrire et à s'exprimer en Français ;

- l'absence de la bibliothèque, la cherté des livres, et l'internet constituent entre autres les causes de la désaffection des apprenants pour la lecture ;

- pour remédier au phénomène de la baisse de niveau en Français, on peut construire des bibliothèques dans les lycées et collèges, organiser des séances de lecture suivies des prix de motivations à l'endroit des apprenants.

1-1-5- Clarification conceptuelle

Pour éviter les malentendus, il nous paraît nécessaire et judicieux d'élucider les thèmes "Baisse ; niveau ; français" qui sont des concepts - clés de l'ensemble de notre thème. Leur clarification sémantique permettra à nos lecteurs de mieux nous suivre.

-Baisse : Selon le petit Larousse, ce mot signifie action ou le fait de descendre, de venir à un niveau inférieur. Dans le contexte de notre recherche, c'est la diminution, le recul du niveau des apprenants en français aux lycées et collèges. De même selon le Robert illustré, c'est le fait de baisser, de descendre à un niveau plus ; diminution, baisse de température, affaiblissement.

- Niveau : Selon le Petit Robert, c'est le degré des connaissances, de la culture. Au niveau d'instruction, c'est la chute du niveau scolaire, la vérification du niveau, valeur intellectuelle ou artistique, le niveau des études. Au niveau des études ; c'est le niveau de la production littéraire, cinématographique d'un pays. Au niveau de la langue, c'est le caractère que la langue présente selon le niveau de la personne qui parle et la situation de communication, les niveaux de lecture d'un texte, les différentes de l'interpréter.

De même le petit Larousse le définit comme la valeur de quelque chose ou de quelqu'un. Le degré atteint dans un domaine. Dans notre contexte ; il s'agit de l'aptitude des apprenants à maîtriser la langue française

-Français : Langue romane parlée en France, en Belgique, suisse, au Canada (Québec, Nouveau-Brunswick, etc.) et comme seconde langue en Afrique.

Francophonie, Ancien français (IX-XIII siècle), français moyen (XIV-XV siècle), français classique (XVII-XVIII), français moderne .C'est la matière enseignée à l'école ; c'est la langue officielle de travail au Bénin héritée de la colonisation française. Son enseignement-apprentissage-évaluation se fait au premier cycle à travers plusieurs rubriques : communication orale ; lecture et communication écrite. Au second cycle ; l'enseignement de français se fait à travers la littérature ; l'étude des œuvres au programme, et la méthodologie pratique des exercices au baccalauréat.

Tout le monde se plaint aujourd'hui à affirmer qu'il y a baisse de niveau mais il nous semble que personne ne pose convenablement le problème. Il y a baisse par rapport à quel niveau initial ? On ne peut enfin parler de baisse de niveau que par comparaison de niveau actuel à un niveau initial plus élevé.

Affirmer cela, c'est accepter plusieurs autres propositions préalables :

1. L'instruction donnée aurait atteint son objectif en élevant l'individu d'un point initial A à un point initial B qualitativement plus élevé que A. La distance entre A et B étant graduée en difficultés
2. Le degré B' atteint se situe entre A et B.
3. C'est accepter également que les évaluations ont été faites dans les mêmes conditions et que les performances sont parfaitement comparables.
4. Si l'on compare les performances c'est que l'on admet que le système éducatif est presque inchangé et que les conditions de vie n'ont guère évolué.

Il est bien difficile de comparer des élèves d'un même cours à différentes périodes car dans toutes les classes quels que soient l'année et le lieu il y a toujours des élèves voyants et non voyants .Pour qu'une telle comparaison soit juste, il nous semble qu'il faudrait que ce soit le même élève dans le même cours et pendant différentes périodes, ce qui est rarement possible .Il faudrait aussi que ce soit les

mêmes devoirs proposés aux élèves du même cours à différentes époques et dans les mêmes conditions ; ce qui est bien difficile.

Il apparaît donc clair que le problème est plus complexe et plus ambigu qu'on le pense à première vue. Nous admettons donc comme baisse de niveau en français une certaine chute de performance sur le plan littéraire qui se manifeste à plusieurs degrés : qualité de l'expression, capacité d'inspiration, sensibilité.

1-1-5-1-Les différentes formes que revêt la baisse de niveau

La notion de la baisse de niveau ainsi définie ; nous allons essayer d'en discerner la manifestation concrète. Autrement dit ; nous allons essayer de recenser tout ce qui objectivement peut permettre au sens commun de parler d'une baisse de niveau en français.

1. Relâchement dans le style

On observe aujourd'hui un relâchement dans le style. En même temps que l'on remarque un certain progrès dans le langage oral, on peut constater que " ce désir de s'extérioriser" ne s'accompagne pas d'un effort de structuration de langage : la liberté de parole ne garantit pas nécessairement le talent, on apprend à parler comme on apprend à écrire. Aucun effort n'est fait vers la recherche du mot juste ; on se contente volontiers de périphrases désastreuses ou des expressions maladroitement forgées ; ou plus simplement encore d'une association français-langue nationale ; français –anglais ou autres. Le mot d'ordre semble être le suivant : "pourvu que l'on me comprenne".

2. Il y a une certaine crise de l'orthographe

On note la désaffection dans certaines matières de la part des élèves. La loi du moindre effort qui joue dans tout système de communication fait qu'on attendrait de l'orthographe qu'elle soit plus simple. Un même principe d'économie régit le fonctionnement de la langue sur le plan grammatical .Prenons les enfants qui disent "Je vienirai" comme on dit "je partirai" au lieu de dire "je viendrai".Ils

effectuent une généralisation analogique sur un phénomène qui semble être la règle dans la majorité des cas. Ils méprisent, ils négligent un sous-système qui est le sous-système particulier du verbe venir.

On rencontre rarement des élèves capables d'écrire dix lignes sans fautes d'orthographe.

Cela justifie certainement les résultats obtenus au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) pour le compte de l'année scolaire 2015-2016 dont le taux s'avoisine à 16%.

Source : la radio nationale.

3. Difficultés d'accès aux textes littéraires

Les élèves sont de moins en moins sensibles aux beautés des textes écrits. Leur réaction en face d'un bon poème par exemple est symptomatique. Ils ignorent presque tous les genres littéraires ; les analyses de texte sont donc pour eux fort pénibles.

4. L'inspiration littéraire

On ne rencontre presque plus d'élèves pour qui l'observation d'une scène de vie, par exemple un beau coucher de soleil, une promenade vespérale provoquerait une envie spontanée d'écrire.

1-1-5-2- Recherche des causes de la baisse du niveau

1-1-5-2-1-Au niveau des élèves eux-mêmes

Absence de lecture

A notre époque où la communication se développe de manière spectaculaire, il est difficile de concevoir un homme qui ne s'informe pas, qui ne se cultive pas : la lecture demeure le plus grand moyen de culture. Aujourd'hui peu d'élèves aiment lire, peut-être qu'ils ne perçoivent pas l'importance de la lecture de bons livres dans leur formation. Certains d'entre eux ont envie d'écrire mais ne comprennent pas que l'on écrit en lisant ceux qui ont bien écrit.

1. Le goût très poussé des illustrés

On note aujourd'hui chez les élèves un goût trop poussé pour, les bandes dessinées ; l'image est en effet plus expressive et facilite en un certain sens l'accès au sens, elle dispense d'une trop grande concentration. Et puisque les livres destinés à instruire ne contiennent pas d'image, ils paraissent fort ennuyeux à lire et rebutent les élèves qui ne veulent s'imposer aucun effort de compréhension

2. Surestimation des capacités

Les élèves ne font aucun effort pour améliorer leur parler. Ils estiment d'ailleurs que le français, langue de travail ne peut être le vrai véhicule de savoir et de la culture. Pour eux l'essentiel est de se faire comprendre. On n'a pas besoin de parler comme le français de Paris avant de réussir. Il peut arriver parfois de découvrir quelques vocations. Les élèves ainsi concernés se rendent très tôt compte qu'ils ont un moyen de plus que les autres mais ne savent pas que la sensibilité se cultive, que le goût s'affine. Leur trop grande prise de conscience de leur capacité débouche très rapidement sur la médiocrité : la spontanéité ne suffit pas à faire le talent. Sans un effort constant d'amélioration, et imbus d'une grande envie de se faire valoir, ils se laissent aller à des écrits verbaux et pompeux. Faute de patience et de persévérance, ils ne peuvent mûrir en qualité.

3. La crise de l'orthographe

Chacun souhaite de plus en plus écrire au son : c'est plus facile. On allègue aisément l'argument suivant : l'orthographe française est très difficile. On oublie que les mots ont une figure qui permet de les reconnaître en les liants à leur origine et une page remplie de fautes d'orthographe est bien incompréhensible. C'est d'ailleurs ce pourquoi Rivarol affirme « Ce qui n'est pas claire n'est pas français ». Ou catégoriquement les apprenants

refusent de prendre notes du cours. Tel est le constat à l'annexes 2 et 3 où l'apprenant, à défaut des fautes manque les cours.

L'enseignement du français au premier cycle doit tenir compte des trois compétences disciplinaires, ce qui n'est pas toujours le cas. En effet, compte tenu du temps, certains enseignants négligent la communication orale. L'apprentissage a besoin d'être organisé et soutenu par une pédagogie de l'effort gradué, une pédagogie qui prône que la réussite dépend de facteurs innés que de l'exercice régulier de ses possibilités.

1-1-5-2-2-Au niveau de l'enseignement donné

L'enseignement rénové du français donne priorité à l'oral. On tend ainsi beaucoup plus à solliciter la spontanéité qu'à imposer l'effort indispensable à toute culture solide. L'enseignement donné doit pourtant être soutenu par les exigences d'un éducateur qui a pour mission d'aider à progresser. Cela voudrait signifier que l'enseignement du français au premier cycle doit tenir compte des trois compétences disciplinaires, ce qui n'est pas toujours le cas. En effet compte tenu du temps, certains enseignants négligent la communication orale. L'apprentissage a besoin d'être organisé et soutenu par une pédagogie de l'effort gradué, une pédagogie qui prône que la réussite dépend de facteurs innés que de l'exercice régulier de ses possibilités.

1-1-5-2-3-Au niveau du système scolaire

1. Démocratisation de l'enseignement

Le désir de l'Etat de mettre l'enseignement et l'éducation à la portée de tous sans discrimination aucune a favorisé le gonflement des effectifs de nos classes. Il est vrai qu'on ne peut approuver qu'une telle politique dans la mesure où l'expression de Jean Roland : « Démocratiser le savoir c'est dissiper les ténèbres qui retarde l'heure de la justice ». Mais pour amener à bout une telle politique ; il faut que l'organisation pédagogique permette de régler ne serait-ce que

partiellement le problème de l'égalité des chances. La pédagogie collective a fait ses preuves et ne permet pas de s'occuper de chacun selon ses besoins. Il faudra donc maintenant mettre tout en œuvre pour initier les enseignants à une pédagogie fonctionnelle et différentielle.

1. Les conditions de travail

Nous avons l'impression que les anciens internats maintenaient les apprenants dans un climat favorable du développement de leur capacité intellectuelle. Bien que "l'industrie de l'éducation" consomme déjà une grande partie de l'économie nationale, il faudra que les responsables politiques repensent les conditions d'étude des élèves. Ce qui sera certainement une possibilité de rentabiliser à long terme cette industrie.

2. La suppression de l'enseignement classique

Aujourd'hui on apprend ni le latin ni le grec. On a rejeté l'enseignement classique anciennement donné dans les collèges alors qu'on sait de quelle utilité sont ces langues pour un accès efficace de la culture française.

1-1-5-2-4-Le contexte socio- culturel et la baisse de niveau

1. Absence de bibliothèques et de librairies

Les apprenants achètent rarement les livres ; aujourd'hui où le livre occupe dans le monde une place très importante. Les librairies et les bibliothèques sont presque vides. Ce qui est encore pitoyable, c'est le cas de CEG « Danto » qui ne dispose même pas d'une bibliothèque où les apprenants peuvent aller faire la lecture.

Section N°2 : Approche méthodologique

Nous décrivons brièvement dans cette rubrique la démarche que nous avons adoptée pour faire nos investigations.

1-2-1-La recherche documentaire

La toute première étape de notre démarche méthodologique à consisté à faire la recherche documentaire sur le sujet de notre étude. Ainsi nous sommes allés dans la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure(ENS) et dans celle de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education(INFRE). Nous sommes dirigés aussi à la bibliothèque Nationale. Dans ces différentes bibliothèques, nous avons consulté un certain nombre de documents qui ont déjà abordé d'une manière ou d'une autre, la question. Ces documents sont essentiellement des ouvrages généraux, des mémoires et des articles. Nous avons adopté la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux tandis que pour les articles et les mémoires, nous les avons lus en intégralité ; ce qui nous a permis de mieux nous informer par les approches de solutions proposées par ceux qui ont abordé le sujet.

1-2-2-La recherche empirique

1-2-2-1-Buts

Nous avons mené une recherche empirique dans le cadre de notre travail pour deux raisons. D'une part nous avons voulu recueillir l'avis des enseignants et des apprenants sur la question : et d'autre part nous avons évité de nous limiter aux documents écrits, en ce sens qu'ils ne peuvent nous informer sur les réalités actuelles.

1-2-2-2-Cadre physique

Notre recherche a pour cadre le CEG Anavié. Ce collège est créé en 1978 dans la circonscription urbaine de Porto-Novo sur une superficie 35109m² soit 3ha 51a 9ca appartenant au lot 66 tranche B du lotissement Hounsouko-Nord. Son levé topographique a été réalisé le 21 décembre 1998 et le domaine lui est été attribué par l'arrêté : N°015 /SG-SAD du 1^{er} mars 1999. Avec les changements territoriaux intervenus, le CEG Anavié est désormais situé dans le 4^e arrondissement au sein d'une population diversifiée parlant presque toutes les langues. Il est pratiquement

encadré par deux principales voies : la voie du cinquantenaire et celle passant devant la voirie et menant au CEG Djègan-Pkèvi. Le CEG Anavié est à environ 5km de la Direction Départementale de l'Enseignement Secondaire, de la formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes de l'Ouémé/Plateau. Cette année ; l'établissement compte 40 groupes pédagogiques avec un effectif de 2309 élèves.

1-2-2-3- Population cible et échantillonnage

Notre population est composée essentiellement de deux catégories de personnes : les professeurs de français du CEG Anavié et les élèves dudit CEG. Dans l'intention de couvrir tout les deux cycles ; nous nous sommes intéressé d'une part aux professeurs intervenant au premier cycle et à ceux intervenant au second cycle et d'autre part ; aux élèves de chacun de ces cycles.

En ce qui concerne l'échantillonnage ; il nous a été difficile d'avoir accès aux enseignants et apprenants puisque les établissements étaient déjà en vacance au moment où les recherches ont été lancées. Néanmoins ; nous avons eu la chance de nous adresser à soixante apprenants et à 15 professeurs de français.

1-2-2-4- Techniques et instruments de recherche

Nous avons élaboré deux questionnaires d'enquêtes ; dont l'un est destiné aux professeurs de français et l'autre aux élèves. Le questionnaire adressé aux professeurs de français est composé de sept questions et celui adressé aux apprenants comprend dix questions. Tous deux visent à recueillir l'avis des uns et des autres sur les différentes formes de la baisse de niveaux en français, ses causes et les approches de solutions que l'on peut proposer.

CHAPITRE 2 :
PRESENTATION DES
RESULTATS, ANALYSE,
DISCUSSION ET
SUGGESTIONS

Section N°1 : Présentation des résultats d'enquête

Les données issues de nos enquêtes sont quantitatives. Pour les traiter, nous avons utilisé la statistique descriptive, laquelle statistique consiste à commenter les données recueillies et tirer des conclusions. Les voici présentées dans les tableaux ci-après :

2-1-1-Les données recueillies auprès des apprenants.

Tableau 1 :

L'enseignement de la communication orale te permet-il d'améliorer tes expressions dans la prise de parole ?	OUI		NON		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	11	18,33	49	81,67	60	100

% : Pourcentage

Source : Hounkponou ; enquête de terrain, juillet 2016

Le tableau ci-dessous laisse apparaître que des 60 apprenants enquêtés ; seuls 11 ; soit un taux de 18,33% affirme que l'enseignement de la communication orale consiste à améliorer leurs expressions alors que 49, soit 81,67 ne maîtrise pas la pertinence de cette situation d'apprentissage N°1. Ainsi ils ne peuvent pas s'exprimer librement.

Tableau 2 :

As-tu lu les œuvres au programme ?	OUI		NON		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	6	10	54	90	60	100

% : Pourcentage

Source : Hounkponou, enquête de terrain juillet 2016.

Ce tableau montre que ce sont 6 apprenants ; soit 10% qui ont lu les œuvres inscrites au programme ; 54 ; soit 90% ; c'est- à – dire la majorité ne la pas fait. Cela justifie la baisse de niveau chez les apprenants.

Tableau 3

Fréquentes –tu régulièrement les bibliothèques ?	OUI		NON		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	16	26 ,67	44	73 ,33	60	100

% : Pourcentage

Source : Hounkponou, enquête de terrain, juillet 2016.

Ce tableau montre que 16 apprenants ; soit 26 ;67 vont à la bibliothèque tandis que ceux qui n’y vont pas sont au nombre de 44 ; soit un taux de 73.33 . Cela indique clairement que ceux qui ne fréquentent pas sont plus nombreux que ceux qui le font.

Tableau 4

Vas-tu sur l’internet pour consulter le dictionnaire ?	OUI		NON		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	6	10	54	90	60	100

% : Pourcentage

Source : Honkponou, enquête de terrain, juillet 2016

Ce tableau montre que 6 apprenants ; soit 10% vont sur l’internet pour consulter le dictionnaire tandis que ceux qui n’y vont pas sont au nombre de 54 soit

un taux de 90%. Cela montre clairement que la majorité des apprenants ne savent pas qu'on peut aussi consulter le dictionnaire sur l'internet.

Tableau 5

Dans quelle langue causes-tu avec tes camarades ?	Français		Vernaculaire		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	3	57	5	95	60	100

% : pourcentage

Source : Hounkponou, enquête de terrain 2016

Avec les données de ce tableau ; on constate que les apprenants ne manifestent aucun effort pour s'exprimer en français. En témoignent les chiffres suivants : 3 ; soit 5% causent avec ses camarades en français et 57.soit 95% s'expriment en langues vernaculaires.

Tableau 6

Quelles émissions aimes-tu suivre sur les chaînes de télévision ?	Le journal		Les documentaires		Les films feuilletons		etLes émissions pour la jeunesse	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
	8	13,33	12	20	24	40	16	29 ,67

% : pourcentage

Nbre : nombre

Source : Hounkponou, enquête de terrain, juillet 2016

Ce tableau affiche les programmes que les apprenants aiment suivre pour se distraire. En effet ;

-8 apprenants ; soit 13,33% suivent le journal pour s'informer ;
 -12 ; soit 20% des apprenants suivent les documentaires ;
 -24 ; soit 40% des apprenants apprécient les films et feuilletons comme les
 moyens de distraction -16 ; soit 26 ; 67 des apprenants consacrent de temps aux
 émissions pour la jeunesse.

Tableau 7

Procèdes-tu as des abréviations pour écrire tes messages ?	Oui		Non		Total	
	nombre	%	Nombre	%	nombre	%
	42	70	18	30	60	100

% : pourcentage

Source : Hounhponou, enquête de terrain, juillet 2016

Ce tableau montre que 42 apprenants soit 70% affirment qu'ils procèdent par abréviations pour écrire les messages, ce qui pouvait agir sur leurs productions. Seul 18 apprenants soit 30% ne le font pas.

Tableau 8

Que penses-tu De ton niveau en français	Bon		Passable		mauvais		Très mauvais	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
	00	00	13	21,67	31	68,89	16	26,67

% : pourcentage

Nbre : nombre

Source : Hounkponou, enquête de terrain, juillet 2016

Ce tableau prend en compte le niveau des apprenants en français.

- 13 soit 21,67% pensent qu'ils sont passables en français.
- 31 soit 68,90 affirment clairement qu'ils sont mauvais en français.
- 16 soit 26,67 jugent très mauvais leur niveau en français.
- Aucun d'eux n'est bon en français.

A la question 9 des apprenants, plusieurs réponses ont été proposées. Voici trois dont les plus récurrentes sont :

- l'absence de la lecture
- l'utilisation abusive du vernaculaire
- la non-motivation pour le français

Parmi les réponses à la question 10 nous avons aussi choisi trois qui sont essentielles :

- lire régulièrement,
- s'exprimer en français a travers les discussions et les causeries entre camarades,
- se donner réellement au français

2-1-2-Les données recueillies auprès des enseignants

Tableau : 11

L'effectif des enseignants enquêtés est : 15.

Aimez-vous lire ?	Oui		Non		Total	
	nombre	%	Nombre	%	nombre	%
	15	100	00	00	15	100

% : pourcentage

Source :Hounkponou ; enquête de terrain août 2016

Ce tableau montre que tous les enseignants interrogés aiment pratiquer la lecture.

Tableau 12

Vos apprenants lisent-ils ?	Oui		Non		Total	
	nombre	%	Nombre	%	nombre	%
	6	40	9	60	15	100

% : pourcentage

Source : Hounkponou, enquête de terrain, août 2016

Ce tableau présente la capacité des apprenants face à la lecture. Sur 15 enseignants interrogés seul 6 soit 40% affirment que les apprenants lisent. Par contre, 9 soit 60% des apprenants négligent la lecture.

Tableau : 13

Vos apprenants lisent-ils	Oui		Non		Total	
	nombre	%	Nombre	%	nombre	%
Lisiblement ?	5	33,33	10	66,66	15	100

% : pourcentage

Source : Hounkponou, enquête de terrain Août 2016

Ce tableau présente la capacité des apprenants face à la compétence disciplinaire N°3 :

- 5, soit 33,33% enseignants interrogés affirment que les élèves écrivent bien
- 10, soit 66,66 n'écrivent pas bien.

A la question 7 des enseignants, nous avons retenu trois réponses :

- montrer aux apprenants l'importance de la communication orale ;
- la création au sein de l'établissement d'un centre de documentation
- la motivation des apprenants à la lecture.

Section N°2 : Analyse discussion et suggestions

2-2-1-Analyse et discussion des résultats d'enquête

D'après les résultats de nos enquêtes nous nous sommes rendu compte que nos hypothèses sont vérifiées.

En effet il paraît clairement que, d'abord les ne connaissent pas l'utilité de la communication orale. Alors que bien avant d'être une matière, le français est une langue et maîtrise d'une langue dépend de l'oralité, la manière dont on s'exprime dans la langue. Pour preuve, la majorité des élèves interrogés déclarent qu'ils utilisent le vernaculaire pour causer avec ses camarades. Ensuite, les apprenants pour des raisons diverses méprisent la lecture. Ils s'accordent à faire remarquer qu'il n'existe pas de bibliothèque dans leur établissement. Certains affirment que les livres coûtent trop chers. Ces affirmations posent le problème d'accessibilité des documents et constituent des obstacles au vouloir- lire. Enfin il est aussi remarqué que la majorité des apprenants écrivent très mal.

Enfin, la non- motivation, l'internet et l'abréviation lors des messages ont eux aussi leur part de responsabilité dans la baisse de niveau en français des apprenants ; car la majeure partie des apprenants interrogés déclarent qu'ils ne sont pas motivés et chaque fois quant ils vont sur l'internet c'est pour se distraire et non pour consulter le dictionnaire. Aussi ; certains d'entre eux affirment que les abréviations influent sur leur production à l'école. On retient donc que plusieurs raisons expliquent la baisse de niveau en français des apprenants :

- la négligence de la communication orale ;
- l'absence de la lecture ;
- la non-motivation pour le français.

Cela laisse voir que se sont les apprenants qui sont au cœur du phénomène que nous avons étudié.

Quant aux enseignants, ils aiment lire mais reconnaissent que leurs apprenants ne savent pas lire. Ils déclarent que l'absence de bibliothèque dans l'établissement leur complique la tâche. Ils sont touchés par la situation et proposent quelques moyens pour y remédier :

- montrer aux apprenants l'importance de la communication orale ;
- la création au sein de l'établissement d'un centre documentaire pour les amener à lire ;
- la motivation des apprenants vis-à-vis à la langue française.

2-2-2 suggestions

Vu que le français est à l'intersection de toutes les autres disciplines enseignées à l'école, chacun doit jouer sa participation pour donner à cette langue la valeur qui lui est due. Ces suggestions vont à l'endroit :

2. des enseignants.

1. Ils peuvent amener leurs apprenants à :

- avoir un goût pour la communication orale ;
- Se documenter, se cultiver et avoir une passion pour la lecture ;
- organiser des séances de mise à niveau en français ; et d'écriture au sein de l'établissement ;
- organiser des comptes rendus de lecture ;
- créer des clubs de la communication orale où les apprenants vont se prononcer sur un thème

1. des apprenants

Ils doivent considérer le français au même titre que les autres matières scientifiques. Ensuite, il va falloir qu'ils s'intéressent à la lecture. La lecture des œuvres au programme qu'ils doivent lire pour leur propre culture. Pour cela ils doivent s'inscrire dans des bibliothèques ou qu'ils se procurent des livres dans des librairies à terre qui offrent de privilège d'en avoir à des tarifs bon marché.

1. des parents d'élèves ou tuteurs

Les parents ont un rôle capital à jouer dans le redressement du niveau des apprenants. Une fois à la maison les apprenants ne doivent pas être laissés à eux-mêmes. Ils ont l'obligation de maître à la disposition des apprenants les œuvres au programme. Ils doivent veiller à ce que leurs enfants sachent lire et écrire déjà au CP

1. du système politique

Nous proposons à ce dernier :

- la création d'une bibliothèque bien équipée au sein des établissements ;
- la construction des modules de classe ;
- organiser les concours de lecture et d'écriture pour encourager les meilleurs.

Conclusion

Nous voici à la fin de ce travail au cours duquel nous avons abordé le problème de la baisse de niveau dans les lycées et collèges.

Le manque d'engouement que manifestent les apprenants vis-à-vis de la langue française nous a amené à en rechercher les causes. De nos recherches, il ressort que les apprenants ne maîtrisent pas l'importance de la communication orale, l'absence de la lecture et la non-motivation pour le français constituent entre autres ces causes. Nous nous sommes convaincu que les apprenants sont les premiers responsables du phénomène étudié. En revanche il revient donc aux enseignants de réexaminer leur manière de faire la communication orale et de se persuader que leur mission la plus importante est de créer chez les apprenants le besoin quotidien de lire. Mais pour lire il faut à sa disposition les œuvres ou les documents d'où la participation du gouvernement pour l'amélioration du niveau des apprenants. Aux apprenants ils doivent considérer le français comme toutes autres matières scientifiques.

Tel sont brièvement présenté, les différents éléments que nous avons essayé d'établir au cours de ce travail et les conclusions auxquelles nous sommes parvenu. Parler de conclusion renverrait à l'idée d'un travail achevé. Mais nous n'avons pas cette ambition car cette étude est incomplète. Puisse-t-elle ouvrir la voie à d'autres recherches qui permettront, un jour d'atteindre des solutions vraiment meilleurs à celles qui sont ici proposées.

BIBLIOGRAPHIE

-DANGNIVO (Yves Cocou) ; *Contribution à l'installation des compétences en lecture au premier de l'enseignement secondaire* ; Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAIESG ; Porto-Novo ; CFPEEN ; 2009 ; 71p.

-ESSOU (C. Mathieu) ; *La contribution du « projet défi-lecture » au renseignement des capacités en français collégien* ; Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES ; Porto-Novo ; ENS ; 2005.57p.

-HOUNMENO(Jean-Claude) ; « savoir lire de base et réussite scolaire au cycle primaire » ; *langage et devenir* ; N°20 et 21 ; Cotonou ; CENALA : 2012 ; pp.177-18

-*Le petit Larousse*(2013)

-HOUETO Fifonssi Jeanne : *La baisse de niveau en français des apprenants au CEG Dassin à l'ère de l'APC : causes et suggestion* ; Mémoire de CAPES.2023

- HOUNTON (A.J-B) et LAVINON (J.) : *Le manque d'enthousiasme pour le français dans nos CEMG et lycées de 1976 à nos jours* ;Rapport de fin de stage, 1985.
- OUASSA (L.C.) *Les déterminants du désintérêt des apprenants Béninois vis-à-vis du français au collège* : Mémoire de CAPES ; 2008.
- AGNIDE(c.) *Impact du comportement du professeur sur les rapports enseignant-enseigné à l'EMG* ; Rapport de fin de stage ; 1990.
- AHOLUKPE (C.G.M.) et DANDEDJI (D.)*L'analyse critique de l'importance accordée actuellement à l'enseignement du français dans les CEMG dans la RPB* ; Mémoire de fin de stage pour l'obtention du CAPES En Lettres-Modernes
- DELCAUX (M.) et BOUNOUR (A.) : « Les lycéens et l'enseignement du français » *in revue française de pédagogie* : 94 ;pp 19-24
- DOGBEY (E.)*La crise de l'éducation*, Akpagon ; Le Mée sur seine ; 1979.
- Le petit Robert (2014),
- Le Robert illustré (2014),
- Le cahier de cour des élèves dudit établissement,

ANNEXE 1:

QUESTIONNAIRE

A L'INTENTION DES APPRENANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) ; nous avons choisi de réfléchir sur le thème suivant : « la baisse de niveau en français dans les lycées et collèges : approches de solutions ». Daigne-nous apporter ta contribution en répondant aux questions que voici :

1-L'enseignement- apprentissage -évaluation de la communication orale te permet-il d'améliorer tes expressions dans la prise de parole ?

Oui

Non

2-As-tu lu les œuvres au programme ?

Oui

Non

Justifie ta réponse

3-Fréquentes- tu régulièrement les bibliothèques ?

Oui

Non

Justifie ta réponse.

4-Vas-tu sur l'internet pour consulter le dictionnaire ?

Oui

Non

5-Dans quelle langue tu causes avec tes camarades ?

Français

le vernaculaire

6-Quelles émissions aimes-tu suivre sur les chaînes de télévision

Le journal

les documentaires

Les films et feuilletons

les émissions pour la jeunesse

7-Procèdes tu as des abréviations pour écrire tes SMS ?

Oui

Non

Justifie ta réponse

8- Que penses-tu de ton niveau en français ?

Bon

passable

mauvais

très mauvais

9-Cite trois raison qui expliquent ton bas niveau en français.

.....
.....
.....

10-Propose trois solutions pour relever ton niveau en français.

.....
.....
.....

Merci de ta disponibilité

ANNEXE 2

QUESTIONNAIRE

A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) ; nous avons choisi de réfléchir sur le thème suivant : « la baisse de niveau en français dans les lycées et collèges : approches de solutions ». Veuillez nous apporter votre contribution en répondant aux questions que voici :

1-Aimez-vous lire ?

Oui

Non

2-Vos apprenants lisent-ils ?

Oui

Non

3-Supposez que vos apprenants ne lisent pas : quelles peuvent en être les raisons ?

L'internet

le coût des livres

La non-motivation

L'absence de bibliothèque

4- Vos apprenants écrivent-ils lisiblement ?

5- L'absence de bibliothèque dans l'établissement vous complique-t-elle la tâche ?

Oui

Non

6-Pensez –vous qu'il soit possible de corriger cette baisse de niveau des apprenants en français.

Oui

Non

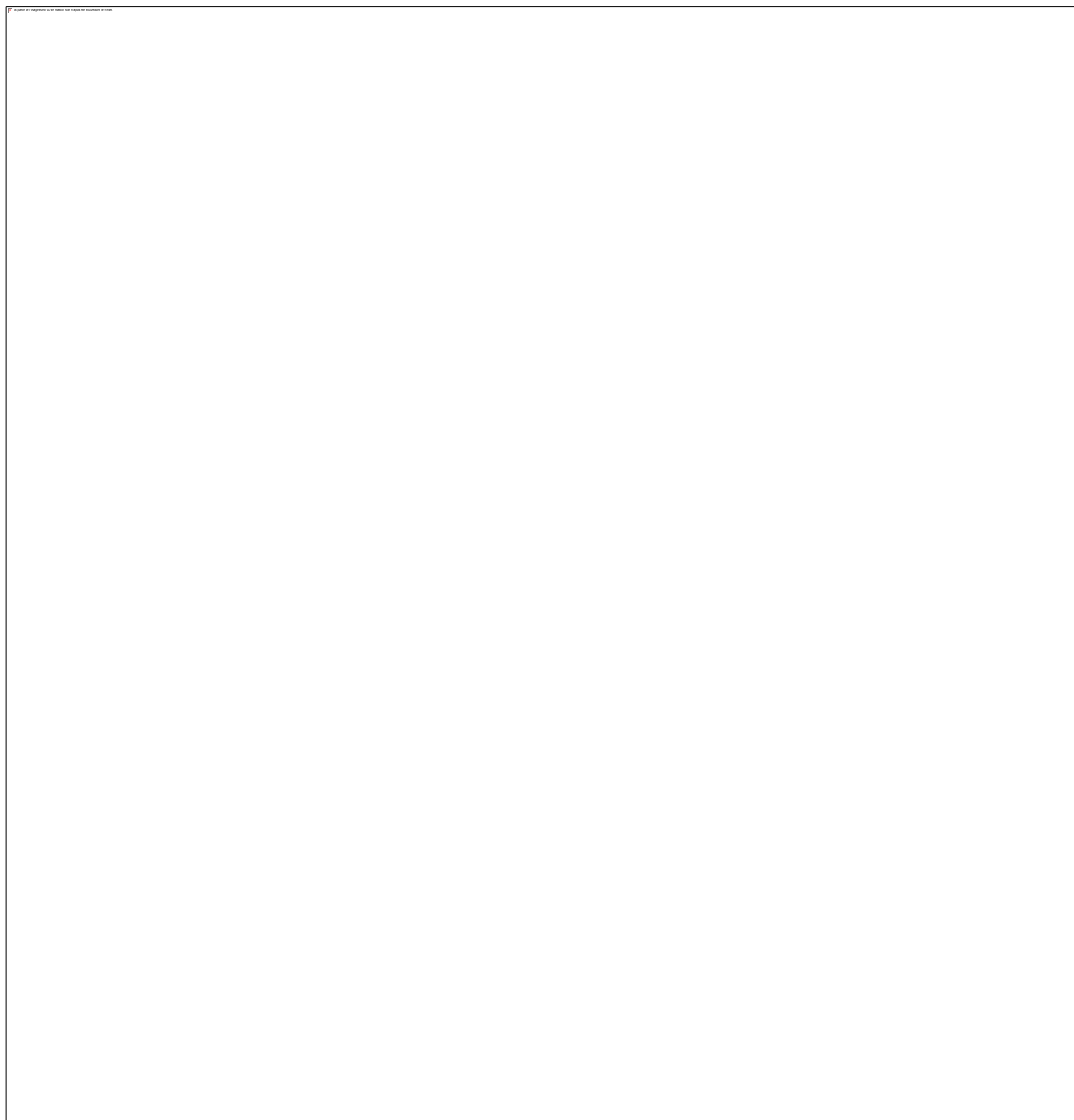
7- Proposez quelques mesures pratiques pour l'amélioration du niveau des apprenants en français.

.....

.....

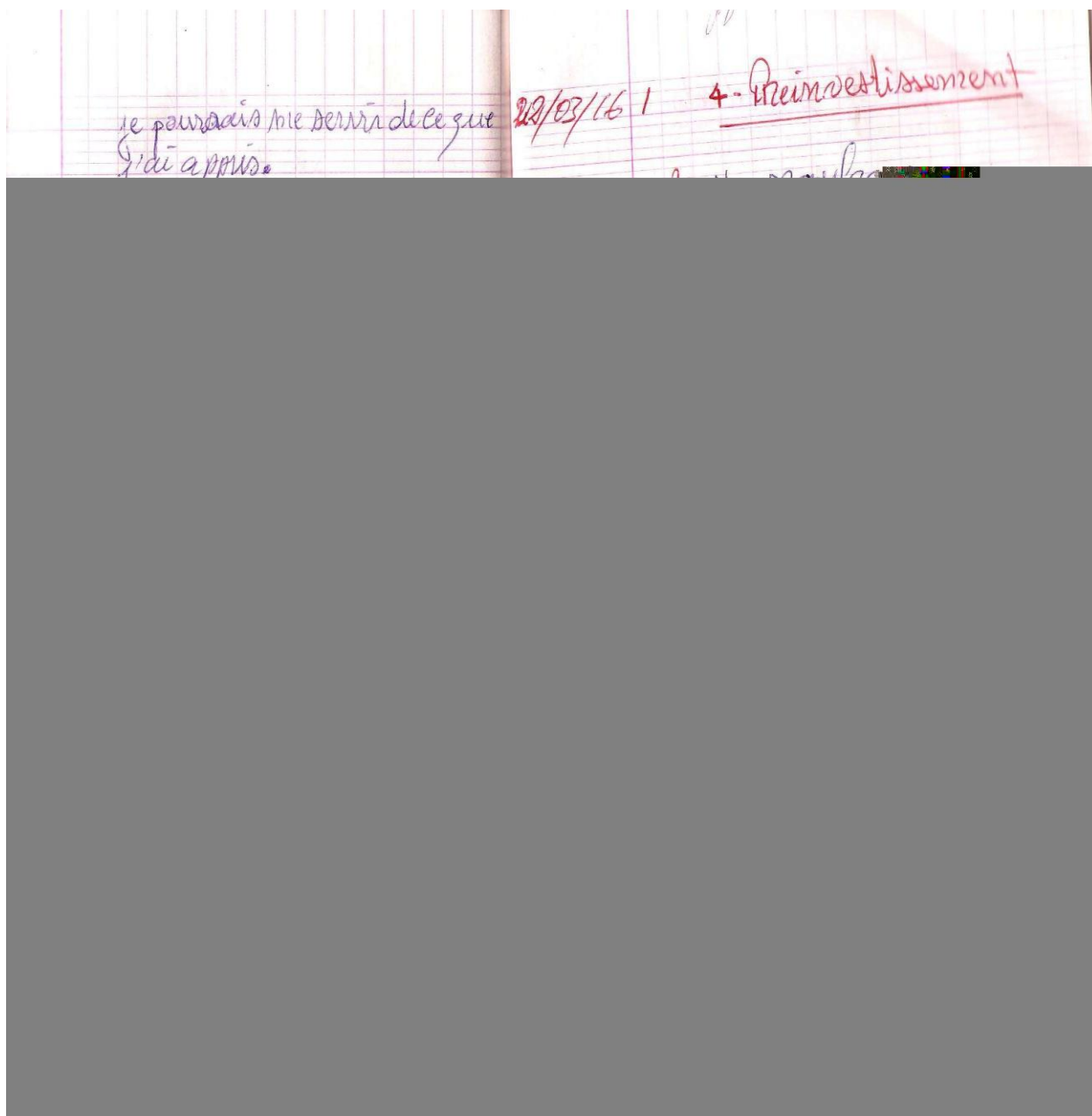
Merci de votre franche collaboration

ANNEXE 3



Source : Cahier de cours d'un élève de la classe de 3^{ème} du CEG Anavié, Août 2016

ANNEXE 4



Source : Cahier de cours d'un élève de la classe de 3^{ème} du CEG Anavié, Août

TABLE DES MATIERES

Sommaire	2
In Memoriam.....	3
Dédicace.....	4
Remerciements.....	5
Résumé.....	6
Introduction.....	7
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	9
1-1-Problématique.....	10
1-1-2-Etat de la question.....	10
1-1-3-Objectifs de la recherche.....	13
1-1-3-1-Objectif général.....	13
1-1-3-2-Objectifs spécifiques.....	13
1-1-4-Hypothèses de travail.....	13
1-1-4-1-Hypothèse centrale.....	13
1-1-4-2-Hypothèses spécifiques.....	13
1-1-5- Clarification conceptuelle.....	14
1-1-5-1-Les différentes formes que revêt la baisse de niveau	16
1-1-5-2-Recherche des causes de la baisse du niveau.....	17

1-1-5-2-1-Au niveau des élèves eux-mêmes.....	17
1-1-5-2-2-Au niveau de l'enseignement donné.....	19
1-1-5-2-3-Au niveau du système scolaire.....	19
1-1-5-2-4-Le contexte socio- culturel et la baisse de niveau.....	20
1-2-1-La recherche documentaire.....	21
1-2-2-La recherche empirique.....	21
1-2-2-1-Buts.....	21
1-2-2-2-Cadre physique.....	21
1-2-2-3- Population cible et échantillonnage.....	22
1-2-2-4- Techniques et instruments de recherche.....	22
CHAPITE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE, DISCUSSION ET SUGGESTIONS.....	23
2-1-1-Les données recueillies auprès des apprenants.....	26
2-1-2-Les données recueillies auprès des enseignants.....	28
2-2-1-Analyse et discussion des résultats d'enquête.....	29
2-2-2 Suggestions.....	30
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	33
ANNEXE.....	35

Table des matières..... 40